

CRÉATION DE LA FILPAC 63 Prendre son avenir en main

JÉRÉMIE DEMAY

En restant seul dans son coin, il est difficile de faire avancer les choses. Le Clermontois Kevin Billois a décidé de créer le syndicat Filpac CGT du Puy-de-Dôme. Son maître mot : la volonté.

Kevin Billois est un Clermontois investi et motivé, élu au CSE et délégué syndical Filpac CGT pour l'imprimerie Chaumeil Centre France, spécialisée dans la reprographie. La PME pour laquelle il travaille compte 24 salariés, et 90 % votent Filpac CGT. Kevin vise plus loin. Son rêve est simple. Il veut que la Filpac soit présente sur tout le département du Puy-de-Dôme. Problème, il n'existe pas de syndicat Filpac dans le département. « Je risque d'être rattaché au syndicat multipro dans la catégorie Filpac » explique-t-il. Kevin ne se démonte pas et déploie une énergie capable de réveiller un volcan endormi. Il a lu le communiqué de la Filpac publié le 9 juin 2023 sur la politique salariale 2023 Labeur. Il prend sa plus belle plume, enfin son clavier, et écrit à la fédération : « Je me tiens à votre disposition pour vous remonter toutes les revendications concernant notamment le secteur de la reprographie, sur notre convention collective de la reprographie, sur les salaires minimums pour 2023, avec l'inflation. Mais aussi sur la suppression de la prime d'hiver. Nous n'avons pas de chauffage dans notre atelier et cette suppression est vraiment intolérable aux yeux de nos salariés. »

Un sens de la préoccupation collective qui n'est pas sans rappeler « le carreau cassé » avancé par Henri Krazucki en son temps. En quelques mots, le devoir d'un syndicaliste est de défendre le salarié devant la direction mais aussi de veiller à son confort sur son poste de production. Un carreau cassé d'une fenêtre à proximité peut sembler anecdotique, mais travailler dans le froid et l'humidité devient vite un calvaire. Kevin n'est pas

tout seul. Accompagné par l'UL de Clermont-Ferrand, le contact est pris avec la fédération.

« Si des syndiqués, plus ou moins isolés, peuvent être regroupés dans certains cas avec réussite en syndicat multipro au sein d'un UL ou d'une UD, ici chacun présentait qu'il serait possible que Kevin participe au déploiement des secteurs professionnels spécifiques à la Filpac. Pour autant, Kevin gardera un lien permanent et très étroit avec son UL qui lui a trouvé d'ailleurs un local en son sein » explique Mario Ciona. Ce dernier voit une réelle opportunité dans la création de cette Filpac départementale : regrouper des militants éparpillés sur le territoire. Mais aussi, comme le précise encore Mario : « Certains étaient assez éloignés des débats permis par les structures CGT existantes. » L'autre avantage non négligeable est de procéder à une mise à jour importante des bases de données du Cogiciel. « Au-delà de la très probable obsolescence des structures auxquelles sont rattachés certains adhérents figurant sur les données des UL et UD qui les avaient rattachés historiquement à la Filpac, on pouvait même se demander sur quels comptes sont perçues certaines cotisations... Ce constat peut être fait sur presque toute la France ! »

Mails, coups de téléphone et visios s'enchaînent. Mario se rend deux fois à Cler-

mont-Ferrand. Pour sa dernière visite, Carlos Tunon, le secrétaire général de la Filpac l'accompagne et peut échanger avec le secrétaire départemental de l'UD 63. Les statuts rédigés correspondant aux besoins des salariés des branches de la Filpac, ne reste plus qu'à trouver un responsable. Naturellement, c'est Kevin qui est désigné secrétaire général du syndicat Filpac CGT du Puy-de-Dôme. Il sera épaulé par des camarades actifs et retraités qui ont tous trouvé nécessaire de prolonger et amplifier leur implication.

Son premier objectif : voir la CGT réinvestir le secteur paritaire de la reprographie. Mario précise : « Il propose d'être formé en ce sens et de contribuer au tuitage exprimé et espéré notamment par les camarades qui siègent en paritaire. »

Cette création n'aurait pu être possible sans la détermination de Kevin. En sachant qu'il n'a aucun détachement, compte seulement dix heures de délégation par mois, et travaille en 2X8. Comment va-t-il faire ? Il veut prendre sur son temps libre, ses jours de repos, et ses vacances. Un virus syndical qu'il a reçu en héritage puisque ses grands-parents, oncles et tantes étaient eux-mêmes syndiqués. La vie de famille sera forcément contrainte par son engagement, mais son épouse le soutient et l'encourage.

La volonté reste le meilleur carburant pour avancer dans cette aventure. « Il a créé lui-même le site de son syndicat récemment (<https://www.cgtilpac63.fr/>), toutes les semaines nous échangeons avec lui pour aider son activité, et Kevin et son syndicat pourront apporter leur contribution dans le cadre des élections TPE à venir au 4^e trimestre 2024 » s'enthousiasme Mario. Il ne faut plus s'attendre les uns et les autres ! ●

FAIRE-PART DE NAÏSSANCE...

